

vivre **match** action

Paris Match À LA CONQUÊTE DE L'ORIENT

C'est le 12 juin que la Transorientale, le nouveau rallye-raid concocté par René Metge et Lagardère Sports, s'élancera de Saint-Petersbourg pour rallier Pékin. Cette aventure mécanique et humaine de 10726 kilomètres à travers les forêts russes, les steppes kazakhes et les déserts chinois ressemble à une course folle.

En auto, à moto, à quad ou en camion, 178 équipages au total prendront le départ. Parmi eux, Ronan Chabot et son copilote, Gilles Pillot, qui porteront les couleurs de Paris Match, visent la victoire en catégorie production et, qui sait, la première place au classement scratch. Le pilote Toyota n'en est pas à sa première expérience en rallye-raid. Concurrent du Dakar 2003, il franchit la ligne d'arrivée à Charm el-Cheikh en 33^e position. Deux ans plus tard, il participait à la totalité des manches de la Coupe du monde de la spécialité et remportait le titre en catégorie production, juste derrière des pointures tels Stéphane Peterhansel ou Bruno Saby. Le tout au volant d'un Land Cruiser D4D de série, à peine modifié selon les impératifs du règlement de la Fédération internationale automobile.

L'aventure à la portée de tous

« C'est pratiquement la voiture de M. Tout-le-Monde, s'émerveille ce jeune chef d'entreprise. C'est le genre de victoire qui entretient, chez les propriétaires du même type de véhicule, le rêve de partir un jour à l'aventure dans de grands espaces vierges. En tout cas, c'est ma vision du



Une voiture de série préparée comme un bolide de course, une assistance hyper-affûtée, un moral de vainqueur. Ronan Chabot, le pilote Toyota-Paris Match, a tous les atouts pour remporter la première Transorientale.

rallye-raid. » La voiture de M. Tout-le-Monde, certes, mais objet d'une préparation minutieuse tout de même. Au menu : triangles et ancrages de suspensions renforcés, nouveau boîtier électronique offrant un gain de couple de 25 %, amortisseurs doubles, doublage des éléments de caisse et embrayage consolidé pour envisager sans crainte les franchissements extrêmes. L'habitacle, enfin, ressemble à celui d'une véritable voiture de course. Tableau de bord en carbone, sièges baquets, plancher isolé thermiquement par des

feuilles d'aluminium, partie arrière séparée du poste de pilotage... il est truffé d'instruments de contrôle et de sécurité, un vrai bijou peaufiné au fil de 7000 kilomètres de mise au point.

Ainsi préparée, la Toyota numéro 207 pèse 1640 kilos, développe 245 chevaux et peut s'offrir des pointes à 190 km/h. Elle était fin prête pour le Dakar 2008, elle le sera d'autant plus pour la Transorientale. « Je n'oublierai jamais ce jour de janvier 2008, à Lisbonne, où Etienne Lavigne, le directeur du Dakar, nous a annoncé l'annulation de l'épreuve, se souvient encore ému Ronan Chabot. J'ai regardé Gilles, mon copilote. Il pleurait. Nous étions effondrés. Tant de mois d'efforts réduits à néant. Je me suis secoué. J'ai pris mon portable. J'ai appelé René Metge et je lui ai confirmé que nous serions au départ de son rallye en juin. De toute façon, je lui avais promis d'en être. René, je le suivrais au bout du monde. C'est d'ailleurs ce que nous nous apprêtons à faire. »

Objectif : la victoire à Pékin

Il est ainsi, Ronan Chabot : déterminé, rapide, entreprenant. Ex-champion de funboard, membre de l'équipe Neil Pryde aux côtés de Nathalie Simon, il est, à 41 ans, à la tête de 23 concessions automobiles, dont 10 de la mar-



que Toyota, employant 600 personnes. Sa success story lui laisse cependant le temps d'assouvir sa passion pour la compétition. Sa fierté ? Toys Motors, son écurie de course, et l'équipe qui la compose. Au total, 7 dingues de rallyes-raids, 7 pots embarqués dans le HDJ d'assistance rapide, une voiture concurrente et le camion-atelier, un Mercedes de 510 chevaux répondant aux normes antipollution Euro 5. Fin prêt, ce team de pointe rêve du sacre suprême. « Ce sera certainement plus dur qu'un Dakar, prophétise le pilote Toyota. Mais quel plaisir de courir dans ces nouvelles contrées. Ce rallye-là, je veux le gagner. » Verdict le 28 juin prochain, sur la Grande Muraille de Chine. ■